



TROAS
Courrier
d'Alliances Internationales

Au Sommaire

N°87 ♦ DÉC. 2023

**POURSUIVONS NOTRE
AIDE AVEC COURAGE !**

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT

■ Editorial p.2

Jean-Claude Michel
Directeur de l'AAI

■ Portrait p.3

Martine Christiaens,
nouvelle collaboratrice
au siège de l'AAI

par Martine Michel

■ Dossier p.4

5 bonnes raisons
de ne pas se décourager
à donnerD'après un article du Père Tanguy Marie
Pouliquen - Troas 50

■ Ce que dit l'Église p.5

« Aimer c'est tout donner »

par Martine Michel

■ Les projets p.6-7

Nouvelles de l'AAI

par Jean-Claude Michel

■ Témoignage p.7

Mme Jacky KAYA, infirmière au
bloc opératoire de l'hôpital de
Kabinda

par Martine Michel

■ Nos vœux -

Fondation Talitha -
Legs, donations
et assurance-vie

p.8

Photo:
À l'hôpital de
Kabinda

Éditorial

par Jean-Claude Michel

Directeur de l'Association Alliances Internationales



Renouvelons ensemble nos engagements !

Alors que je me mets devant la page blanche pour rédiger cet éditorial, je ne peux me détacher de la terrible réalité

de la guerre qui se répand comme un agent infectieux virulent. Voilà presque deux ans que nous parlons dans nos publications de crises. Elle se distinguent par leur nom : crise économique, crise sanitaire, crise politique, crise de violence et de guerre, mais toutes sèment la souffrance, le deuil, le désespoir.

Aujourd'hui la crise majeure dans laquelle plongent Gaza et Israël paralyse les secours, la solidarité, les bonnes volontés, et pendant ce temps on oublie presque que la guerre continue en Ukraine en produisant chaque jour davantage de ravages. Malgré cette réalité cauchemardesque, mus par la volonté de continuer nos aides où nous le pouvons, nous avons le sentiment que nous pouvons **ensemble nous surpasser en renouvelant nos engagements**. Cela revient à dire qu'avec nos moyens limités, nous voulons quand même continuer à être là à côté de ceux qui souffrent.

Vous trouverez dans les pages qui suivent, nos rubriques habituelles, habitées **par la force des témoignages et des réflexions, ou par la consolation qu'apportent les projets** qui aboutissent... parfois avec difficulté ! Nous revenons encore sur l'hôpital de Kabinda, suite à notre visite en septembre dernier. Nous y avons évalué les besoins urgents en équipement spécialisés. De même pour ceux en eau et électricité de la Communauté.

Au siège de l'association, le staff qui la porte vient de s'enrichir d'une nouvelle collaboratrice, Mme Martine CHRISTIAENS, qui témoignera dans ces pages de ses premières impressions.

A l'approche des fêtes de fin d'année, nous vous redisons toute notre reconnaissance pour vos aides et vos soutiens et vous adressons nos meilleurs vœux, vœux de paix et de bonheur en Dieu qui se fait si proche de nous.

Avec toute notre amitié.

Portrait

Martine Christiaens

Nouvelle collaboratrice
au siège de l'AAI

Arrivée depuis deux mois au
siège de l'Association Alliances
Internationales pour collaborer
avec l'équipe en place, Martine nous
partage ses premières impressions.



Martine, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Martine Christiaens. J'ai été directrice et institutrice d'école hors contrat en Haute Savoie et en Suisse.

J'ai passé 4 années, de 1987 à 1991, à la Communauté des Béatitudes dont un an à Kabinda pour faire la classe aux enfants du personnel soignant et 3 ans à l'Alliance de la Charité. J'ai beaucoup aimé cette mission, notamment le contact avec les habitants de Kabinda, puis la recherche de dons en Europe.

Quelles sont tes premières impressions ?

Je suis arrivée fin septembre à la Communauté de Blagnac, après plus de 30 ans d'absence, en ayant toujours à cœur cette mission qui m'avait portée pendant 4 ans. J'avais connu l'hôpital de Kabinda dans les années 1987-1988. Retrouver l'hôpital, avec toutes les améliorations apportées au fil du temps grâce à nos généreux donateurs et surtout au travail de nos frères et sœurs sur le terrain, est spectaculaire. Davantage de vies sont sauvées et la prise en charge des malades est bien améliorée. De même, c'est avec émotion que je retrouve la maison de Bamako au Mali et les mamans avec leurs bébés, car c'est là où nous avons adopté nos deux filles. Sans parler des nombreux projets qu'avec vous l'association aide fidèlement. Je suis très impressionnée...

Peux-tu nous partager le fruit de tes observations

Notre directeur Jean-Claude Michel, chaque jour fidèle à son poste, assume comme un chef d'orchestre la mission d'Alliances Internationales et de la Fondation Talitha. Son travail consiste :

- A coordonner les différents bénévoles qui œuvrent en coulisses : secrétaire, comptable, communication pour le site, publications (Troas et les lettres)

- A réceptionner les différentes demandes de projets, à les analyser et à travailler avec le Conseil d'administration pour prendre la bonne décision...
- A rechercher des dons par différents biais : sessions, missions paroissiales, recherche de partenariats, appels de dons par mailing...
- A s'occuper des personnes volontaires demandant à partir pour certaines missions.
- A aller sur le terrain pour faire des visites de supervision permettant de vérifier l'avancement du projet, les besoins réels, les ajustements à apporter. Une telle visite a été faite à Kabinda en septembre 2023,
- A gérer, avec l'aide des compétences internes à l'Association, l'association sur le plan financier. Sans financement, pas de projets !
- A préparer l'Assemblée générale annuelle de l'association, ainsi que les réunions du Conseil d'administration lors desquelles les décisions sont prises.
- Enfin l'association étant en lien avec la préfecture et avec l'Etat, tout un travail administratif est à faire, et celui-ci n'est pas des moindres !

Le mot de la fin ?

Le travail non-stop, le travail de fourmi de chacun est efficace tant au niveau du directeur que du secrétariat, de la communication et de la comptabilité, sans oublier les acteurs sur le terrain afin que chaque projet porté par l'AAI puisse bénéficier des fonds nécessaires. La mission confiée à l'association est ainsi menée à bien.

Propos recueillis par Martine Michel

5 bonnes raisons de poursuivre votre aide et de donner !

D'après un article du Père Tanguy Marie Pouliquen - TROAS n°50

1/ Aider nos frères en humanité :

Votre don peut aider les personnes les plus vulnérables qui sont dans le besoin : les enfants malnutris ou malades de Kabinda, les orphelins de Tan Thong, les mamans seules de Bamako, les personnes âgées, les indigents du Pérou, les victimes de guerre d'Ukraine ou du Moyen-Orient etc.

En effet, tous les hommes sont « égaux » entre eux, tous ont la « même dignité de créature de Dieu ». Seule la reconnaissance de la dignité humaine peut rendre possible la croissance commune et personnelle de tous. Cela n'est possible que si les petits sont soutenus, si les « conditions d'égalité » entre

l'homme et la femme sont assurées, si l'égalité devant la loi est garantie pour toutes les classes, ce que la promotion des droits de l'homme, lorsqu'ils sont bien compris, peut garantir. Ce qui est valable entre les personnes physiques l'est aussi entre les Etats.

Loin d'être un individu isolé, voué à la consommation, la personne humaine est « unique » : son âme, sa transcendance, son ouverture à l'infini, sa liberté, sa dignité font que l'homme est fait pour s'enrichir des autres et de Dieu.

Fillettes accueillies à Tan Thong au Vietnam



2/ Devenir meilleur et rendre meilleur les autres en vivant la solidarité :

Nous devenons nous-mêmes par la qualité des actes que nous posons : faire du bien fait du bien. La qualité de l'acte transforme la personne et il y a une correspondance entre le bonheur et le vivre ensemble. Faire du bien nous rend meilleur et rend meilleur les autres.

Être solidaire est donc clairement anti-individualiste. La solidarité rappelle que les liens qui unissent les hommes entre eux requièrent de « partager » : surtout faire que les

biens de la croissance soient réellement redistribués « entre tous » et « par tous ».

Le « sommet insurmontable de la solidarité » est la vie même de « Jésus de Nazareth ». En lui, le Fils de Dieu s'est fait homme pour que Dieu soit proche de tous les hommes. A nous aussi d'être solidaires de nos frères (1 Jn 3, 16) les plus proches (solidarités locales) mais aussi les plus lointains.

3/ S'engager volontairement au service du bien commun :

La solidarité se présente sous deux aspects complémentaires : celui d'un principe et celui d'une vertu morale.

Comme « principe social », la solidarité doit ordonner toutes les institutions (politique, économique, financière, culturelles). Son objectif : transformer les structures de

péché qui aliènent les individus en « structures permanentes de solidarité ». Par exemple, lutter contre la malnutrition dans certaines zones géographiques, afin que tous, en particulier les enfants qui sont les plus vulnérables, bénéficient d'une alimentation suffisante. En 2022, 9,2 % de la population

mondiale (735 millions de personnes) a souffert de faim chronique, c'est-à-dire de ne pas avoir accès à une alimentation suffisante pour mener une vie active (contre 7,9 % en 2019).

Comme « vertu morale », la solidarité exprime non pas un sentiment mais un engagement volontaire pour le bien commun : notamment, en donnant de son temps et de son argent pour les autres, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que « tous sont vraiment responsables de tous ». Cette vertu sociale empreinte de « justice » conduit tout homme à se perdre pour son prochain, au lieu de l'exploiter (Mt 10, 40-42).

4/ Être promoteur d'espérance :

La prise en charge de la pauvreté est réelle de la part des instances nationales et internationales qui essaient d'organiser la solidarité. Mais le rôle des associations caritatives est plus que jamais nécessaire. Elles ont l'avantage de la proximité avec les personnes secourues, elles anticipent et suppléent les carences de l'Etat. Elles sont tout à la fois lanceur d'alerte, promoteur de nouvelles initiatives, inventeur de nouvelles méthodes. Les jeunes sont aujourd'hui, plus que jamais, ces créateurs de solidarité. La bonté généreuse des cœurs ne saute pas les générations, elle les relie. Elle nous laisse espérer qu'un jour la pauvreté sera éradiquée. Chacun peut en être l'acteur.

5/ Bénéficiaire d'une réduction d'impôt :

L'Etat donne la possibilité de se montrer généreux pour soutenir différentes causes. Pourquoi s'en priver ?

- Les dons à Alliances Internationales sont déductibles de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % pour les particuliers dans la limite de 20% des revenus imposables.
- Alliances Internationales offre la défiscalisation de l'IFI à ses donateurs grâce à la FONDATION TALITHA, qu'elle a créé à cet effet, sous égide de la Fondation Caritas France. La réduction d'impôt est de 75 % dans la limite de 50 000 € par an, soit la possibilité d'un don annuel maximum de 66 666 €.

Puissions-nous, les uns et les autres, chacun à notre place, grandir sans nous décourager dans notre engagement envers les plus démunis et ainsi ouvrir des portes pour l'avenir. ■

Bamako, bébé sur les genoux de sa maman



Ce que dit l'Église

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même » *Sainte Thérèse de Lisieux*



Kabinda, pédiatrie, service de la malnutrition

■ Comme l'écrivait le Pape Paul VI, « le développement doit promouvoir tout homme et tout l'homme ». Le développement intégral de l'homme ne va pas sans le développement solidaire de l'humanité.

« L'homme, la personne, dans son intégrité, est le premier capital à sauvegarder et à valoriser. En effet, c'est l'homme qui est l'auteur, le centre et la fin de toute la vie économique-sociale. »

Benoît XVI, Caritas in veritate, 2009, 25

« Que chacun considère son prochain, sans exception, comme un 'autre lui-même', qu'il tienne compte avant tout de son exigence et des moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement »

VATICAN II, Gaudium et spes, 1965, 26. 27

■ L'homme est fait pour se donner et construire ainsi la fraternité entre tous.

« L'amour dans la vérité place l'homme devant l'étonnante expérience du don. L'être humain est fait pour le don ; c'est le don qui exprime et réalise sa dimension de transcendance. Dans les relations marchandes, le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale »

Benoît XVI, Caritas in veritate, 2009, 34. 36

« La vie nous apprend que tout problème a sa solution, l'important c'est d'aller de l'avant. »

Pape François, 2005

Cette rubrique souhaite vous partager des nouvelles de nos projets en cours d'exécution, dont certains sont engagés depuis plusieurs années. Ils sont de tailles et de natures très différentes, mais tous sont portés sur le terrain avec beaucoup de générosité et d'abnégation.

■ L'hôpital de Kabinda.

Dans nos dernières publications, nous évoquons nos interventions sur l'hôpital de Kabinda et ce numéro de *Troas/Le Courrier de l'AAI* prend le relais. Encore Kabinda, pourrions-nous dire ? Ce lieu est historique pour notre association qui a d'abord été fondée pour soutenir cette mission. Après plus de 40 années de présence et d'engagement fidèle, nous mesurons mieux l'importance des résultats obtenus. Cela se voit dans les soins accordés aux patients mais aussi auprès du personnel soignant qui semble, progressivement, mieux intégrer la nécessité d'acquiescer de nouvelles connaissances médicales. Notre rôle ne se limite pas à fournir des équipements, mais aussi à organiser des formations. Nos amis et partenaires belges sont des « champions » en la matière et nous les remercions.

S'agissant d'équipements, cette année 2023, aura permis l'acquisition de nouveaux matériels, mais aussi l'entretien et la réparation des plus anciens. Nos amis de l'AAI-Belgique ont inscrit à leur actif les acquisitions suivantes :

- Des matériels de laboratoire (biologie médicale) avec un ionogramme qui permet un bilan biologique visant à mesurer la concentration en ions présents dans le sang et ainsi à en vérifier leur équilibre. Le coût est de 3 838 €, transport sur site compris. Cet équipement est



A Kabinda transport de l'eau



A Kabinda, fillettes portant l'eau

complété par un hémogramme qui permet de connaître la « formule sanguine » du patient. Le coût financier, incluant l'installation, est de 5 720 €.

- La prise en charge du diabète, maladie chronique redoutable, avec renforcement du diagnostic (mesure de l'hémoglobine glyquée) pour une meilleure action thérapeutique. En effet, faute de ces moyens, le diabète, pathologie majeure, fait des ravages dans ces contrées. Ici le cœur de l'intervention est la sensibilisation du personnel soignant à la gravité de cette pathologie par une formation adaptée. Celle-ci est assurée par des médecins congolais de Kinshasa lors de sessions locales. Le coût de ces formations est estimé à 9 970 € par an.

Parallèlement à ces initiatives et en cohérence avec l'investissement humain de la Communauté des Béatitudes sur l'hôpital, une bourse d'étude a été accordée à une sœur pour un master en management de projets. Les deux années de formation en ligne s'élèvent à 4 200 €.

Lors de la visite de supervision réalisée sur site en septembre dernier, nous avons constaté la précarité de certains équipements permettant d'avoir accès à l'eau et à l'électricité.

En effet la pompe, qui refoule l'eau sur plus de 2 km depuis le réservoir de captage afin d'alimenter le château d'eau

servant l'hôpital et la Communauté, est en panne depuis plus de 6 mois. Dans l'attente de la fourniture d'une nouvelle pompe assez puissante (matériel fabriqué et transporté depuis l'Europe) il ne reste plus, comme solution, que le transport de l'eau dans des bidons de 30 litres. On imagine la contrainte que cela représente. Un forage d'appoint a été entrepris. Sur un coût total de 46 000 €, l'AAI participe à hauteur de 20 000 €.

Quant à l'unité de production électrique par panneaux photovoltaïques couvrant les besoins de la Communauté, elle est elle aussi tombée en panne après plus de 15 années de service (vétusté des batteries et des panneaux solaires). Le remplacement complet du système coûte 66 000 €. La participation de l'AAI est prévue à hauteur de 26 000 €.

Ces situations difficiles disent le courage et la détermination des acteurs locaux de la mission. Les solutions prometteuses qui seront mises en place ne sont pas un luxe mais une nécessité pour que le service des pauvres se poursuive.

■ Vietnam

Nous terminons cette rubrique des « nouvelles des projets », par un témoignage très encourageant.



Au Vietnam accueil à la ferme de Suoi Cat

Nous avons déjà parlé de nos projets au Vietnam, ceux de l'accueil à Tan Thong des enfants en situation de détresse familiale ainsi que ceux de la ferme de Suoi Cat au nord de Saïgon. Ce lieu à vocation agricole a pour objectif de générer des ressources pour donner au centre d'accueil de Tan Thong une autonomie économique. Depuis quelques mois, la ferme accueille aussi un groupe de personnes atteintes de lourds handicaps. Un bâtiment a été construit pour eux et il reste à l'équiper surtout en mobilier (chambres, lieux communs, sanitaires, etc.). Une amie donatrice a choisi de financer la totalité de ces besoins. Nous l'en remercions chaleureusement.

Avec nos amis vietnamiens, nous recevons son aide comme un encouragement à persévérer.

Jean-Claude MICHEL
Directeur de l'AAI

Témoignage

« Mais si c'était toi... »

Mme Jacky KAYA est mère de 6 enfants et infirmière de bloc à l'hôpital de Kabinda depuis 37 ans. Elle a connu l'hôpital depuis ses tous débuts et tient fidèlement son poste.



« J'ai commencé à travailler au bloc opératoire avec le docteur Jean-Eric You, gynécologue obstétricien français, qui a passé à Kabinda quelques années comme médecin volontaire avec sa jeune épouse. C'est là que j'ai découvert le bloc opératoire et la chirurgie : hernies, césariennes ... C'est un travail qui m'a tout de suite énormément plu. Depuis, je n'ai pas quitté ce poste.

Ce qui me marque, c'est que nous travaillons vraiment en équipe. Lorsque nous sommes d'astreinte, chacun est disponible sans restriction. Ce qui me fait mal, ce sont les urgences, il faut être là pour ces patients parfois en grand danger. Tous dans l'équipe sont prêts à faire des heures en plus si c'est nécessaire car c'est toujours au bénéfice du malade. On le fait avec joie. Si des frictions ou des problèmes surgissent mieux vaut ne pas les laisser traîner, et les régler au plus vite pour que le travail n'en soit pas affecté.

Notre aumônier, le Père Joachim, nous a laissé une devise qui est affichée dans tous les services et qui s'adresse à tous les soignants : « MAIS SI C'ETAIT TOI... » : si c'était toi le malade, comment voudrais-tu être traité ? C'est une façon de nous dire : mets-toi à la place du malade et prend soin de lui comme tu voudrais que l'on prenne soin de toi.

KADI SHI BIBADIA KUIKANA'SHI NOOBE... ?
Mais si c'était toi ? »

Propos recueillis par Martine MICHEL ■

Nos Meilleurs Vœux !



Après une année bien chargée en émotion au niveau international, nous venons rendre grâce près de l'Enfant Jésus à la crèche pour votre présence active, tant par vos messages que par vos dons.

Au seuil de cette nouvelle année, nous prions pour vous afin qu'elle soit riche de la présence de ce petit enfant au cœur de vos familles, de vos amis et de votre travail.

Que l'Enfant Jésus de la crèche vous comble de ses grâces et vous bénisse pour tout ce que vous avez fait, faites et ferez par vos offrandes pour les plus pauvres.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mat 25,40

Fondation Talitha

Nous vous parlons régulièrement de la Fondation TALITHA créée sous égide de la Fondation Caritas France (FCF). Depuis septembre 2022, elle s'est donnée un nouveau comité directeur avec trois personnes bien connues de l'AAI (Thierry Souchet, François Cambier et Jean-Claude Michel) et trois représentants de la FCF. Son nouveau Président est le Dr Thierry Souchet. En lui souhaitant la bienvenue, nous voulons le remercier chaleureusement de s'investir à nos côtés avec générosité.

La Fondation TALITHA recueille des dons déductibles au titre de l'IFI à hauteur de 75 % de leur montant dans la limite de 50 000 €.

Legs, donations & assurances-vie

« Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir »
ou comment faire un legs à l'AAI ?

A plusieurs reprises, nous avons présenté les capacités de l'Association Alliances Internationales à recevoir des legs, donations et assurances vie en exonération de droits fiscaux. En effet l'Association est reconnue « de bienfaisance » par l'autorité préfectorale, et ne paye aucun impôt à réception de ces dons exceptionnels.

Pourquoi en reparler ? Le changement de la loi fiscale de 2017 qui a transformé l'impôt sur la fortune (ISF) en impôt sur la fortune immobilière (IFI) a généré une diminution de 50% des ressources émanant de ces dispositifs. La structure la plus affectée a été bien sûr la Fondation Talitha, créée par l'Association Alliances Internationales sous égide de la Fondation Caritas France, pour recevoir des dons au titre de la défiscalisation de l'ISF. La possibilité d'accueillir des legs,

donations et assurances vie devient une solution « refuge » pour notre Association. Nous n'avons pas les moyens de nous faire entendre sur les ondes radiophoniques ou dans les journaux et revues à grands tirages, **mais nous vous avons !** Pensez par exemple à Alliances Internationales lors de la rédaction de votre testament, et faites connaître autour de vous cette opportunité !

Une brochure explicative est gratuitement à votre disposition sur simple demande de votre part.



Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales, 60 av du Général Compans, 31700 Bagnac Tél. : 05 61 43 10 83 - Mail : aai@alliances-internationales.org

Directeur de Publication : Jean-Claude Michel - Comité de rédaction : Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre - Conception graphique : Hervé Pichon

Impression : SAS ING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par un fonds de réserve permettant la distribution gratuite de la revue. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.